

***Sœurs de la Doctrine Chrétienne***

***La conversion écologique intégrale  
interpelle notre vie religieuse***

**Document de travail pour les communautés locales**

2020 - 2021

Nancy, juin 2020



Chères sœurs,

Le Conseil de Congrégation a proposé d'approfondir de septembre 2020 à septembre 2021 comme thème d'année

### **La sauvegarde de notre « maison commune ».**

Nous savons que certains groupes sont déjà bien avancés sur ce chemin. Le but du travail commun est double : approfondir encore cet accent du chapitre 2 des Actes de notre Chapitre général 2018 et surtout nous encourager les unes les autres à poser des actes concrets et durables, même petits et modestes, pour sauvegarder notre «maison commune».

Cela tombe bien, car le Pape François nous invite justement à une année Laudato Si', 5 ans après la publication de cette importante encyclique. Avec notre thème d'année, nous entrons donc dans une démarche ecclésiale.

Plus que jamais l'expérience planétaire du COVID-19 nous a mises devant notre responsabilité concernant la sauvegarde de la Terre. Beaucoup de nos concitoyens ont commencé à envisager un style de vie plus simple, une consommation plus locale, des loisirs moins coûteux en terme d'énergie etc... C'est un signe des temps que le monde doit reconnaître et qui implique des choix conséquents en vue d'agir sur les crises écologiques.

L'UISG (Union Internationale des Supérieures Générales) invite aussi toutes les Congrégations féminines à agir dans ce domaine et à partager quelques pratiques que des communautés ont vécues réellement.

Nous allons donc nous mettre en marche avec tous les chrétiens, avec les Congrégations du monde entier, avec les jeunes de nos sociétés, très sensibilisés aux questions environnementales.

Pour approfondir cette réflexion et pour trouver des inspirations en vue d'une action concrète, nous nous servons de l'encyclique Laudato Si', texte de notre Pape François, qui a trouvé un écho très large, bien au-delà de l'Eglise.

Nous avons demandé au théologien chilien Luis Martinez, qui réside à Luxembourg et enseigne à l'Institut International Lumen Vitae à Namur (Belgique), de nous aider à élaborer un guide pour aborder le texte et pour y réfléchir en communauté. Il l'a fait en proposant un accent particulier sur les interpellations de la vie religieuse.

Au fur et à mesure du travail nous partagerons, sur le site de la Congrégation, les décisions concrètes qui changeront notre manière de vivre et notre pratique. Ce compte-rendu d'expériences nous

encouragera mutuellement. Les sœurs qui n'utilisent pas le site peuvent nous envoyer leur contribution par e-mail ou par courrier. Nous partagerons avec toutes les communautés dans les nouvelles du Conseil général.

Nous vous souhaitons un excellent travail et avec vous, nous prions le Seigneur, de nous accompagner dans la conversion écologique dont parle Laudato Si'.

Sr Gaby  
et les Conseillères générales



L'encyclique *Laudato si'*, comme tout le magistère du pape François, invite l'Église entière, pasteurs et fidèles, à opérer des déplacements en vue d'une plus grande fidélité à l'Évangile de Jésus-Christ qui nous apprend la profonde philanthropie du Père (Tt 3, 4). Pour ce faire, le pape demande de dépasser un modèle d'Église « autoréférentielle » (*Evangelii gaudium* 95), tournée sur elle-même, pour une Église « en sortie » (EG 97) se tenant au milieu du monde comme un « hôpital de campagne » (*Amoris laetitia* 291) et en dialogue fraternel<sup>1</sup> avec les autres spiritualités et sagesse présentes dans le monde (*Laudato Si'* 201). Il « désire une Église pauvre pour les pauvres » (EG 198), servante du projet de vie en abondance (Jn 10, 10) que Dieu, par la force de l'Esprit, déploie dans et à travers l'histoire humaine.

L'élément structurant de la pensée du pape François c'est de choisir la perspective des pauvres pour considérer la réalité. Ainsi *Laudato Si'* regarde à partir de la « terre opprimée et dévastée, qui gémit en travail d'enfantement » et qui se trouve « parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités » (LS 2). Dans ce cadre, l'« écologie intégrale » vient interpeller la praxis chrétienne, en générale, et la vie religieuse en particulière, par l'urgence d'une conversion et une spiritualité écologique de sauvegarde de la Maison commune.

Le Synode sur l'Amazonie (octobre 2019) et l'exhortation apostolique *Querida Amazonia* (2 février 2020) se situent dans ce même sillon de *Laudato Si'*. Dans un contexte d'une Église engagée, d'une part, avec le sort des habitants de cet immense univers qu'est l'Amazonie et, de l'autre, avec la sauvegarde de ce biotope d'une richesse singulière, tous deux gravement menacés à l'avenir à cause du modèle économique de déprédation qui s'est imposé depuis la modernité, les pasteurs des églises locales, soutenus et encouragés par le pape François, s'engagent en faveur d'une Église au visage amazonien capable de « présenter le Christ dans toute sa potentialité libératrice et humanisante » (Synode sur l'Amazonie, document final, n°15).

*Laudato si'*, en plaçant la « spiritualité écologique » (LS 216) au centre de la vie chrétienne, invite pasteurs et fidèles à exercer leur responsabilité envers la maison commune, rappelant qu'au cœur de la foi chrétienne se trouvent Dieu et son plan bienveillant. Devant la souffrance de la terre et des pauvres, il appelle à une « conversion écologique globale » (LS 5) en cohérence avec la vocation humaine d'être « gardien » de cette « maison commune » qu'est la terre, notre sœur et mère.

-----

C'est à la lumière de ces trois événements, que cet instrument de travail adressé aux communautés locales veut contribuer à la réflexion et à la recherche communautaire autour de la conversion écologique intégrale à laquelle le pape François nous appelle.

Cet Instrument de réflexion communautaire est articulé autour de six rencontres de partage, qui peuvent être réalisées dans l'ordre convenant le mieux à la communauté locale. On n'est pas obligé de les faire toutes, on peut sans problème choisir l'une ou l'autre selon les besoins et les contextes propre à chaque communauté.

Chaque rencontre est structurée en trois parties : la première est une introduction du sujet ; la deuxième, une proposition de lecture des textes choisis, accompagnée d'une batterie des questions qui peuvent être utiles pour susciter un échange communautaire invitant à des choix ou à des prises de positions de la communauté liés à son contexte de vie. La rencontre communautaire se termine par une prière, reprenant le partage vécu. À la fin du cahier on trouve une petite annexe avec quelques prières de référence.

---

<sup>1</sup> Le mot « dialogue » y est présent en vingt-sept occurrences.

## **Contenus des rencontres**

- 1. Tout est lié**
- 2. La terre, un beau livre écrit par Dieu**
- 3. Écouter la clameur de la terre et le cri des pauvres**
- 4. La conversion écologique**
- 5. La spiritualité écologique**
- 6. Notre Amazonie**

## **Décatalogue de la spiritualité écologique**

## **Prières pour accompagner le partage communautaire**

## Rencontre 1 : Tout est lié !

### Prière pour commencer le partage

Dieu Très-Haut et glorieux,  
illumine les ténèbres de nos cœurs  
et donne-nous, Seigneur, une foi droite,  
une espérance certaine et un amour parfait,  
Donne-nous l'intelligence,  
afin que nous accomplissions  
tes commandements.  
Amen

### Introduction à la rencontre

Pour *Laudato si'*, « tout est lié »<sup>2</sup> et chaque être, animé ou non, a une valeur en lui-même<sup>3</sup>. À la façon d'une litanie, ces convictions traversent toute l'encyclique et soutiennent sa spiritualité et ses options pratiques. Tout être vivant partage avec nous la vocation à la vie qui nous est offerte. C'est pourquoi la tendresse et la sollicitude envers tout être, vivant ou non, fait partie de l'éthos chrétien. La *Prière pour notre terre* du numéro 246 de *Laudato Si'*, exprime bien cette démarche spirituelle :

Apprends-nous à découvrir  
la valeur de chaque chose,  
à contempler, émerveillés,  
à reconnaître que nous sommes profondément unis  
à toutes les créatures  
sur notre chemin vers ta lumière infinie.

À la base de la certitude que « tout est lié » se trouve la *périchorèse*<sup>4</sup> de la Trinité divine elle-même. En effet, *Laudato si'* « invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité » (LS 240, 238) qui est au cœur de ce nœud de relations présentes dans l'univers (la 7<sup>e</sup> partie du chapitre VI ; LS 238).

L'encyclique va ainsi au-delà d'une simple exhortation moralisante : elle invite à appliquer la règle d'or de la bienveillance évangélique (Mt 7, 12) non seulement aux hommes et aux femmes, mais à la création tout entière (LS 19). Or, avant tout appel éthique ou comportemental, l'encyclique appelle à reconnaître, à travers la création, la présence bienveillante de Dieu qui dévoile son visage maternel à toutes ses créatures qu'il aime. Cette conviction libère l'homme de son égocentrisme et le rend conscient d'appartenir à un réseau de relations qui le dépasse et le porte (LS 86).

Nous sommes au cœur de la spiritualité et de la théologie franciscaines, leur prophétisme évangélique appelant au respect de toutes les créatures, nos frères et nos sœurs qui chantent avec nous les louanges de

---

<sup>2</sup> LS 16 ; 70 ; 91 ; 92 ; 117 ; 120 ; 138 ; 142 ; 240.

<sup>3</sup> LS 16 ; 33 ; 69 ; 76 ; 78 ; 115 ; 118 ; 140.

<sup>4</sup> La *perichoresis* est une danse ou une ronde où les personnes évoluent ensemble et où les gestes s'improvisent en créant la nouveauté (voir Leonardo BOFF, *Trinité et société*, Paris, Cerf, 1990, p. 158-174 ; Alexandre GANOCZY, *La Trinité créatrice*, Paris, Cerf, 2003, p. 50sqq.).

Dieu en une symphonie cosmique menée par le souffle de son Esprit, « moteur de la libération intégrale » (Leonardo Boff<sup>5</sup>).

En effet, la spiritualité franciscaine de minorité<sup>6</sup> et de fraternité génère une façon toute autre d'être dans le monde et de comprendre les relations avec Dieu, Père source de bonté, avec les hommes et avec tous les êtres, animés et inanimés, en frères et sœurs. En effet, minorité et fraternité fondent la praxis de François d'Assise, faisant de lui un artisan de paix capable de désamorcer les relations d'oppression ou de déprédation, comme en témoigne le récit du Loup de Gubbio.

Cette spiritualité retrouve l'horizon utopique et mobilisateur de la foi pour instaurer une nouvelle forme de relation entre les hommes et la nature. Une « culture de protection » qui va des « petits gestes quotidiens » aux « grandes stratégies » politiques, économiques et culturelles qui rendent réelle la « civilisation de l'amour » (LS 231). La figure spirituelle de François, homme réconcilié avec Dieu, avec l'humanité et le cosmos, devient ainsi un horizon pour une praxis chrétienne d'altérité bienveillante (LS 66). Son aventure humaine et religieuse est un miroir de la vocation de l'homme et de la femme, appelés à vivre dans l'harmonie et le respect de toute créature, en une sorte de fraternité cosmique qui invite à vénérer et « à protéger tout ce qui existe ».

## Pour approfondir

### Que nous dit la Parole de Dieu :

*La création gémit dans les douleurs de l'enfantement*

<sup>8,18</sup> J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous.

<sup>19</sup> Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu:

<sup>20</sup> livrée au pouvoir du néant - non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée -, elle garde l'espérance,

<sup>21</sup> car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.

<sup>22</sup> Nous le savons en effet: la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement.

<sup>23</sup> Elle n'est pas la seule: nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps.

<sup>24</sup> Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer: ce que l'on voit, comment l'espérer encore?

<sup>25</sup> Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance.

<sup>26</sup> De même, l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables,

<sup>27</sup> et celui qui scrute les cœurs sait quelle est l'intention de l'Esprit: c'est selon Dieu en effet que l'Esprit intercède pour les saints.

<sup>28</sup> Nous savons d'autre part que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein.

(Lettre aux Romains)

✓ De quoi parle ce texte ?

✓ Que me dit / nous dit ce texte à propos du lien qui nous unit à l'attente de la Création en douleurs de l'enfantement ?

---

<sup>5</sup> *Trinité et Société*, op.cit, p. 223-249.

<sup>6</sup> La « minorité » est une pièce clef de la spiritualité de Saint François, elle équivaut au refus de toute sorte de pouvoir pour se placer à la dernière place et au service de tous (*I Règle VI*). Ceci est le sens que Saint François a voulu préserver en nommant sa fraternité les « frères mineurs » qu'il ne voulait pas majeurs (*2 Celano 109*).

## **Que nous dit le Pape François**

[...] La destruction de l'environnement humain est très grave, parce que non seulement Dieu a confié le monde à l'être humain, mais encore la vie de celui-ci est un don qui doit être protégé de diverses formes de dégradation. Toute volonté de protéger et d'améliorer le monde suppose de profonds changements dans « les styles de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd'hui les sociétés ». Le développement humain authentique a un caractère moral et suppose le plein respect de la personne humaine, mais il doit aussi prêter attention au monde naturel et « tenir compte de la nature de chaque être et de ses liens mutuels dans un système ordonné ». Par conséquent, la capacité propre à l'être humain de transformer la réalité doit se développer sur la base du don des choses fait par Dieu à l'origine. (LS 5)

Quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité. Par conséquent, il est vrai aussi que l'indifférence ou la cruauté envers les autres créatures de ce monde finissent toujours par s'étendre, d'une manière ou d'une autre, au traitement que nous réservons aux autres êtres humains. Le cœur est unique, et la même misère qui nous porte à maltraiter un animal ne tarde pas à se manifester dans la relation avec les autres personnes. Toute cruauté sur une quelconque créature « est contraire à la dignité humaine ». Nous ne pouvons pas considérer que nous aimons beaucoup si nous excluons de nos intérêts une partie de la réalité : « Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés, qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément sous peine de tomber de nouveau dans le réductionnisme ». Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre (LS 92).

L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. Il n'est pas superflu d'insister sur le fait que tout est lié. Le temps et l'espace ne sont pas indépendants l'un de l'autre, et même les atomes ou les particules sous-atomiques ne peuvent être considérés séparément. Tout comme les différentes composantes de la planète – physiques, chimiques et biologiques – sont reliées entre elles, de même les espèces vivantes constituent un réseau que nous n'avons pas encore fini d'identifier et de comprendre. Une bonne partie de notre information génétique est partagée par beaucoup d'êtres vivants. Voilà pourquoi les connaissances fragmentaires et isolées peuvent devenir une forme d'ignorance si elles refusent de s'intégrer dans une plus ample vision de la réalité (LS 138).

Cela nous invite non seulement à admirer les connexions multiples qui existent entre les créatures, mais encore à découvrir une clé de notre propre épanouissement. En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité (LS 240).

### **Question pour le partage communautaire**

- ✓ De quoi parlent ces textes ? Que me / nous disent-ils ?
- ✓ Sommes-nous conscientes de notre insertion dans un système social et planétaire où « tout est lié » ?
- ✓ De quelle façon participons-nous aux jeux des relations qui promeuvent la sauvegarde ou la destruction de la « Maison commune » ?



- ✓ Quelles sont les réalités, les ombres et les lumières du contexte de notre communauté qui interpellent notre agir quotidien ?
- ✓ Pouvons-nous identifier les acteurs qui promeuvent la sauvegarde ou la destruction de la « Maison commune » dans notre contexte communautaire ?
- ✓ Qui devraient être, à notre niveau, nos alliés dans l'engagement pour la sauvegarde de la « Maison commune » ?
- ✓ Quelles attitudes ou actes concrets peuvent nous aider à sentir que nous faisons partie d'un monde interconnecté, où chaque petit geste contribue positivement ou négativement à la sauvegarde de la « Maison commune » ?

## **Prière**

- Reprendre le texte biblique
- Choisir une des prières en annexe
- Temps de prières universelles
- Notre Père

## Rencontre 2 : La terre, un beau livre écrit par Dieu

### Prière pour commencer le partage

Dieu Très-Haut et glorieux,  
illumine les ténèbres de nos cœurs  
et donne-nous, Seigneur, une foi droite,  
une espérance certaine et un amour parfait,  
Donne-nous l'intelligence,  
afin que nous accomplissons  
tes commandements.  
Amen

### Introduction à la rencontre

*Laudato si'* rappelle ce qui est au cœur de la foi chrétienne : l'histoire du cosmos et l'histoire humaine sont en fait une histoire de salut qui se déploie depuis le premier instant de la création jusqu'à son aboutissement dans le plérôme eschatologique (LS 83).

Pour le croyant « le monde est issu d'une décision, non du chaos ou du hasard », et cette décision est orientée par une volonté bienveillante que nous pouvons approcher à travers la beauté et la complexité du monde. En ce sens, nous devons prendre conscience que « chaque créature est l'objet de la tendresse du Père qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour » (LS 77).

C'est un tout nouveau paradigme spirituel de bienveillance et de fraternité universelle qui trouve son inspiration dans l'esprit et la praxis de François d'Assise, le frère mineur et serviteur de tous, en qui « sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure » (LS 10). Son expérience n'est pas « un ascétisme purement extérieur mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination » (LS 11) ; elle souligne que la création est « un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté ». Chaque être, animé ou inanimé, est sacrement, présence et transparence de la source de bonté d'où il vient<sup>7</sup>. Ainsi, « le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange » (LS 12).

C'est la spiritualité de l'homme nouveau et de la femme nouvelle, but du projet créateur : conscients de la présence bienveillante de Dieu dans et à travers ses créatures, ils vivent réconciliés entre eux, avec la nature et avec Dieu ; émerveillés et reconnaissants, ils rejoignent la louange cosmique de celui qui est le bien suprême :

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
avec toutes tes créatures,  
spécialement messire frère soleil [...]

---

<sup>7</sup> Saint François demandait à ses frères de garder une place vierge au jardin pour que les fleurs sauvages et les animaux puissent s'épanouir (*Légende de Pérouse* 51).

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
 Pour / *par*<sup>8</sup> sœur lune et les étoiles,  
 dans le ciel tu les as formées  
 claires, précieuses et belles.  
 Loué sois-tu, mon Seigneur, pour / *par* frère vent,  
 et pour / *par* l'air et le nuage et le ciel serein  
 et tous les temps [...]  
 Loué sois-tu, mon Seigneur, pour / *par* sœur eau,  
 qui est très utile et humble,  
 et précieuse et chaste.  
 Loué sois-tu, mon Seigneur, pour / *par* frère feu [...] (LS 87)

Une telle spiritualité détourne de l'indifférence et engage à pratiquer au quotidien les « vertus écologiques » (LS 88) par un ensemble de gestes simples ajustés à une vie sobre et attentive à l'avenir de la planète (LS 211). Il s'agit de gestes ordinaires, imprégnés du sens de notre responsabilité partagée à l'égard de la maison commune et trouvant leur sens ultime dans la spiritualité de la fraternité universelle. C'est une démarche de longue haleine, humble, accessible à tous et qui pointe vers l'horizon d'un monde sauvegardé (LS 212). Ce monde réconcilié et bâti sur l'altérité bienveillante, où chacun a le droit de s'asseoir autour de la table, non seulement un horizon à atteindre, une utopie à construire peu à peu, est aussi une réalité déjà présente.

**Pour approfondir :**

***Que nous dit la Parole de Dieu***

*L'Esprit de Dieu remplit l'univers et le gouverne avec bonté*

<sup>7,21</sup> Toute la réalité cachée et apparente, je l'ai connue, car l'artisan de l'univers, la Sagesse, m'a instruit.

<sup>22</sup> Car il y a en elle un esprit intelligent, saint, unique, multiple, subtil, mobile, distinct, sans tache, clair, inaltérable, aimant le bien, diligent, <sup>23</sup> indépendant, bienfaisant, ami de l'homme, ferme, assuré, tranquille, qui peut tout, surveille tout et pénètre tous les esprits, les intelligents, les purs, les plus subtils.

<sup>24</sup> Aussi la Sagesse est-elle plus mobile qu'aucun mouvement, à cause de sa pureté, elle passe et pénètre à travers tout.

<sup>25</sup> Elle est un effluve de la puissance de Dieu, une pure irradiation de la gloire du Tout-Puissant; c'est pourquoi nulle souillure ne se glisse en elle.

<sup>26</sup> Elle est un reflet de la lumière éternelle, un miroir sans tache de l'activité de Dieu et une image de sa bonté.

<sup>27</sup> Comme elle est unique, elle peut tout; demeurant en elle-même, elle renouvelle l'univers et, au long des âges, elle passe dans les âmes saintes pour former des amis de Dieu et des prophètes.

<sup>28</sup> Car seuls sont aimés de Dieu ceux qui partagent l'intimité de la Sagesse.

<sup>29</sup> Elle est plus radieuse que le soleil et surpasse toute constellation. Comparée à la lumière, sa supériorité éclate:

<sup>30</sup> la nuit succède à la lumière, mais le mal ne prévaut pas sur la Sagesse.

<sup>8,1</sup> Elle s'étend avec force d'une extrémité du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté.

(*Livre de la Sagesse*)

✓ *De quoi parle ce texte ?*

✓ *Que me dit / nous dit ce texte à propos du lien intime qui traverse l'univers et anime la symphonie de toute la Création ?*

<sup>8</sup> Le « per » italien du cantique de saint François permet autant la traduction « pour » que « par » ; le deuxième exprime mieux la symphonie cosmique qui loue Dieu et à laquelle l'homme est invité à s'associer.

## **Que nous dit le Pape François**

L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur (LS 83).

Dieu a écrit un beau livre « dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes dans l'univers ». Les Évêques du Canada ont souligné à juste titre qu'aucune créature ne reste en dehors de cette manifestation de Dieu : « Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin ». Les Évêques du Japon, pour leur part, ont rappelé une chose très suggestive : « Entendre chaque créature chanter l'hymne de son existence, c'est vivre joyeusement dans l'amour de Dieu et dans l'espérance ». Cette contemplation de la création nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement que Dieu veut nous transmettre, parce que « pour le croyant, contempler la création c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse ». Nous pouvons affirmer qu'« à côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe ». En faisant attention à cette manifestation, l'être humain apprend à se reconnaître lui-même dans la relation avec les autres créatures : « Je m'exprime en exprimant le monde ; j'explore ma propre sacralité en déchiffrant celle du monde ». (LS 85)

L'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu. Saint Thomas d'Aquin faisait remarquer avec sagesse que la multiplicité et la variété proviennent « de l'intention du premier agent », qui a voulu que « ce qui manque à chaque chose pour représenter la bonté divine soit suppléé par les autres », parce qu'« une seule créature ne saurait suffire à [...] représenter comme il convient » sa bonté. C'est pourquoi nous avons besoin de saisir la variété des choses dans leurs relations multiples. Par conséquent, on comprend mieux l'importance et le sens de n'importe quelle créature si on la contemple dans l'ensemble du projet de Dieu. Le Catéchisme l'enseigne ainsi : « L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres ». (LS 86)

Le Père est l'ultime source de tout, fondement aimant et communicatif de tout ce qui existe. Le Fils, qui le reflète et par qui tout a été créé, s'est uni à cette terre quand il a été formé dans le sein de Marie. L'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent au cœur de l'univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins. Le monde a été créé par les trois Personnes comme un unique principe divin, mais chacune d'elles réalise cette œuvre commune selon ses propriétés personnelles. C'est pourquoi « lorsque [...] nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer la Trinité tout entière » (LS 238).

### **Question pour le partage communautaire**

- ✓ De quoi parlent ces textes ? Que me / nous disent-ils ?
- ✓ Sommes-nous conscientes de la sacralité de la création et qu'elle est un livre qui nous est offert pour y découvrir le visage maternel de Dieu ? Et si oui, comment vivons-nous concrètement cette sacralité ?
- ✓ Quel est notre rapport avec la création ? Ce rapport est-il utilitariste ( de la voir juste comme un pur objet d'usage et de domination) ou bien s'agit-il de fraternité et de bienveillance ?

- ✓ Est-ce que nous nous donnons du temps pour contempler la Création, pour nous imprégner d'une spiritualité reliée au Cosmos et à tous les êtres vivants ou inertes, avec lesquels nous partageons l'existence ?
- ✓ Quels sont, autour de notre communauté, les personnes, les signes et les attitudes qui nous aident à vivre une relation sacramentelle avec la Création ?
- ✓ Quels sont les obstacles qui nous empêchent de vivre cette dimension dans notre vie ?
- ✓ Comment moi et ma communauté locale cherchons concrètement à vénérer et à protéger tout ce qui existe, animé ou inanimé, comme une parole que Dieu nous adresse ?

## **Prière**

- Reprendre le texte biblique
- Choisir une des prières en annexe
- Temps de prières universelles
- Notre Père

## Rencontre 3 : Écouter le cri des pauvres et le cri de la terre

### Prière pour commencer le partage

Dieu Très-Haut et glorieux,  
illumine les ténèbres de nos cœurs  
et donne-nous, Seigneur, une foi droite,  
une espérance certaine et un amour parfait,  
Donne-nous l'intelligence,  
afin que nous accomplissons  
tes commandements.  
Amen

### Introduction à la rencontre

La situation du monde est dramatique et urgente : pollution et changement climatique (LS 20-26), pénurie d'eau (LS 27-31), perte de la biodiversité (LS 32-42), détérioration de la qualité de la vie humaine et dégradation sociale (LS 43-47), inégalité planétaire (LS 48-53). *Laudato si'* nomme certaines causes de cette situation : indifférence (LS 25), globalisation du paradigme technocratique (LS 106-114), anthropocentrisme moderne (LS 115-121), économie au service du profit (LS 109 ; 195), relativisme pratique (LS 121-122), consumérisme (LS 34 ; 209).

Cette réalité appelle les chrétiens à une conversion en vue du bien commun qui fasse de l'option préférentielle pour les pauvres une « exigence éthique fondamentale » (LS 158). La clameur de la terre et celle des pauvres (LS 2 ; 49), victimes communes d'un système économique de déprédation, impliquent en effet d'intégrer la question de la justice dans les discussions sur l'environnement (LS 48sq.). Pour le pape François, la lutte pour la justice et pour l'écologie est une seule et même cause (LS 49).

Cette idée du lien causal entre la souffrance de la terre et la souffrance des pauvres, mûrie par la théologie de la libération en Amérique latine<sup>9</sup>, est une clef de lecture qui donne le ton à tout le document et lui évite d'en rester à une simple « encyclique verte ». Le non-respect de la nature et la souffrance infligée à celle-ci par la déprédation et la destruction des écosystèmes sont à la racine de la souffrance des pauvres, exploités et privés des biens qui sont le patrimoine de toute l'humanité.

L'encyclique revient avec force sur la doctrine traditionnelle de la destination universelle des biens (LS 93). Les paysans (LS 94), les autochtones (LS 146), les pauvres ont un droit à la terre et à être usufruitiers de ces biens. Le monde avec ses richesses est un don pour tous et personne ne peut se l'approprier. Faire cela équivaut à « tuer » ou à « nier l'existence des autres » : on vole « aux nations pauvres et aux générations futures ce dont elles ont besoin pour survivre » (LS 95). Devant l'exclusion et la souffrance des personnes, le principe du bien commun devient un appel inéluctable « à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres » qui « tire les conséquences de la destination commune des biens de la terre » (LS 158). Une telle solidarité doit inclure aussi la bienveillance envers « les générations futures » (LS 159-162). Nous portons

---

<sup>9</sup> En fait, l'expression « clameur de la terre, clameur des pauvres » reprend le titre d'un ouvrage de Leonardo BOFF, *Ecologia : grito da terra, grito dos pobres* (Atica, São Paulo, 1995). Un clin d'œil à l'auteur, théologien de la libération de la première génération, qui a été consulté lors de la rédaction de l'encyclique et dont la pensée est bien présente tout au long de *Laudato si'*. En Amérique latine, cette constatation est une clef de voûte pour l'éco-théologie de la libération, dont Boff est une référence.

la coresponsabilité de cette maison commune, dans la conviction que, « créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers sommes unis par des liens invisibles et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble » (LS 89).

Pour cette raison, l'encyclique s'oppose avec force à la « globalisation de l'indifférence » (LS 52), faisant barrage à la conception utilitariste et mercantile de la Terre pour placer l'homme et son agir à l'intérieur d'un mystère de fraternité universelle. Un tel regard holistique assume le lien intime qui unit tous les êtres et préserve de l'isolement. Perdre ce lien de vue entraîne indifférence et violence meurtrière (LS 92).

**Pour approfondir :**

### **Que nous dit la Parole de Dieu**

*J'ai vu la misère de mon peuple, je l'ai entendu crier*

<sup>3,7</sup> Le SEIGNEUR dit: «J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances.

<sup>8</sup> Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite.

<sup>9</sup> Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Égyptiens font peser sur eux,

<sup>10</sup> va, maintenant; je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël.»

<sup>11</sup> Moïse dit à Dieu: «Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël?» -

<sup>12</sup> «JE SUIS avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui t'ai envoyé: quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne.»

<sup>13</sup> Moïse dit à Dieu: «Voici! Je vais aller vers les fils d'Israël et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent: Quel est son nom? - que leur dirai-je?»

<sup>14</sup> Dieu dit à Moïse: «JE SUIS QUI JE SERAI.» Il dit: «Tu parleras ainsi aux fils d'Israël: JE SUIS m'a envoyé vers vous.»

*(Livre de l'Exode)*

✓ *De quoi parle ce texte ?*

✓ *Que me dit / nous dit ce texte à propos de notre engagement pour la justice et la sauvegarde de la Création ?*

### **Que nous dit le Pape François**

Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « gémit en travail d'enfantement » (Rm 8, 22). Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure (LS 2).

Je voudrais faire remarquer que souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. Aujourd'hui, ils sont présents dans les débats politiques et économiques internationaux, mais il semble souvent que leurs problèmes se posent comme un appendice, comme une question qui s'ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral. De

fait, au moment de l'action concrète, ils sont relégués fréquemment à la dernière place. Cela est dû en partie au fait que beaucoup de professionnels, de leaders d'opinion, de moyens de communication et de centres de pouvoir sont situés loin d'eux, dans des zones urbaines isolées, sans contact direct avec les problèmes des exclus. Ceux-là vivent et réfléchissent à partir de la commodité d'un niveau de développement et à partir d'une qualité de vie qui ne sont pas à la portée de la majorité de la population mondiale. Ce manque de contact physique et de rencontre, parfois favorisé par la désintégration de nos villes, aide à tranquilliser la conscience et à occulter une partie de la réalité par des analyses biaisées. Ceci cohabite parfois avec un discours « vert ». Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. (LS 49)

Ces situations provoquent les gémissements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction. Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. Le problème est que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise ; et il faut construire des leaderships qui tracent des chemins, en cherchant à répondre aux besoins des générations actuelles comme en incluant tout le monde, sans nuire aux générations futures. Il devient indispensable de créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes, avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivées du paradigme techno-économique ne finissent par raser non seulement la politique mais aussi la liberté et la justice. (LS 53)

### **Question pour le partage communautaire**

- ✓ *De quoi parlent ces textes ? Que me / nous disent-ils ?*
- ✓ Dans le contexte de votre communauté locale, quels sont les cris des pauvres et les clameurs de la terre qui montent au ciel ?
- ✓ Comment moi et notre communauté faisons-nous pour être attentives et proches de ceux et celles qui souffrent les conséquences du système de déprédation et de ceux et celles qui luttent pour la défense de notre Mère Terre ?
- ✓ Comment agissons-nous devant les causes de la souffrance des pauvres et de la Terre ? Quelle est notre attitude devant l'indifférence, la globalisation du paradigme technocratique, l'anthropocentrisme moderne, l'économie au service du profit, le relativisme pratique ou le consumérisme ?
- ✓ À votre niveau, quelles stratégies pensez-vous être utiles et possibles pour collaborer à la libération des pauvres et de la Terre qui souffrent ?
- ✓ D'après vous, quels projets devraient être soutenus ou dénoncés, personnellement, par la communauté locale et par l'institution internationale, afin de contribuer à la libération des pauvres et à la sauvegarde de notre « Maison commune » ?
- ✓ Quels engagements quotidiens sont possibles pour vous et pour votre communauté pour contribuer à soulager les pauvres et la terre de l'oppression qu'ils subissent ?

### **Prière**

- Reprendre le texte biblique
- Choisir une des prières en annexe
- Temps de prières universelles
- Notre Père



## Rencontre 4 : La conversion écologique

### Prière pour commencer le partage

Dieu Très-Haut et glorieux,  
illumine les ténèbres de nos cœurs  
et donne-nous, Seigneur, une foi droite,  
une espérance certaine et un amour parfait,  
Donne-nous l'intelligence,  
afin que nous accomplissons  
tes commandements.  
Amen

### Introduction à la rencontre

Plusieurs chapitres de l'encyclique fondent une spiritualité et une praxis qui appellent les chrétiens à une urgente « conversion écologique globale » (LS 5). C'est notamment le cas des chapitres II « L'Évangile de la création » (LS 62-100), IV « Une écologie intégrale » (LS 137-162), V « Les religions dans le dialogue avec les sciences » (LS 199-201) et VI « Éducation et spiritualité écologiques » (LS 202-246).

*Laudato si'* rappelle aux chrétiens, habitués à penser la conversion comme une question individuelle liée à la *fuga mundi*, que la conversion se situe plutôt dans le sens de la *sequela Christi*, c'est-à-dire dans la quête de fidélité au projet créateur et bienveillant de Dieu manifesté en Jésus de Nazareth. Ainsi, il apparaît que la « conversion écologique » n'est pas un accessoire de la spiritualité chrétienne, mais qu'elle est un chemin de mûrissement humain et de sanctification. En ce sens, l'engagement pour la sauvegarde de la création ne peut être considéré comme secondaire : il relève de la fidélité à la vocation ultime de l'être humain, créé créateur, et il est essentiel à la survie de l'humanité, spécialement des pauvres. C'est pourquoi *Laudato si'* rejette avec force l'attitude dédaigneuse de certains croyants qui s'excluent de ce combat et le tournent en dérision (LS 217).

Ainsi, la « conversion écologique » (LS 216ssq.) est une « façon de vivre », une « sagesse » ou une « spiritualité » en forme de passage à un style de vie marqué par la fraternité et la sobriété. Le pape insiste à plusieurs reprises – en vingt et une occurrences au moins<sup>10</sup> – sur l'urgence d'assumer ce nouveau « style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation » (LS 222). L'urgence de cette conversion est vitale parce que l'actuel modèle est sans issue et peut être identifié au meurtre quand « vingt pour cent de la population mondiale consomment les ressources de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres et aux futures générations ce dont elles ont besoin pour survivre » (LS 95). Reprenant la pensée du patriarche Bartholomée, l'encyclique rappelle qu'« un crime contre la nature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu » (LS 8) et que « lorsque l'on jette de la nourriture, c'est comme si l'on volait la nourriture à la table du pauvre » (LS 50).

---

<sup>10</sup> Voir LS 5 ; 16 ; 23 ; 59 ; 108 ; 111 ; 203-208 ; 211 ; 225 ; 228.

La « conversion écologique » invite à vivre dans l'émerveillement : non pas dans une contemplation sentimentale ou romantique, mais en se tenant dans le monde d'une façon nouvelle, vivant au quotidien la « solidarité globale ». Cela signifie que la foi en un Dieu créateur et bienveillant (orthodoxie) doit être déclinée par chaque croyant dans une pratique de fraternité bienveillante, c'est-à-dire dans une façon de vivre cohérente avec ce qui est cru (*orthopraxis*).

L'appel à une « conversion écologique » n'est donc pas un appel à cultiver une spiritualité romantique et naïve suggérée par certaines images de François d'Assise qui lui ôtent sa vigueur prophétique, mais à incarner dans la vie de tous les jours une vraie « spiritualité de solidarité globale » (LS 240). Il s'agit à la fois de dénoncer la cassure entre riches et pauvres, entre l'homme et la nature, et d'annoncer qu'un monde réconcilié et fraternel est possible.

**Pour approfondir :**

### **Que nous dit la Parole de Dieu**

*On t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi*

<sup>6:1</sup> Écoutez donc ce que dit le Seigneur: Debout, engage un procès devant les montagnes, que les collines entendent ta voix.

<sup>2</sup> Écoutez, montagnes, le procès du Seigneur et vous, inébranlables fondements de la terre; voici le procès du Seigneur avec son peuple, avec Israël, il entre en débat.

<sup>3</sup> Mon peuple, que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je fatigué? Réponds-moi.

<sup>4</sup> En te faisant monter du pays d'Égypte? En te rachetant de la maison de servitude? En t'envoyant comme guides Moïse, Aaron et Miryam?

<sup>6</sup> Avec quoi me présenter devant le Seigneur, m'incliner devant le Dieu de là-haut? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes? Avec des veaux d'un an?

<sup>7</sup> Le Seigneur voudra-t-il des milliers de béliers? des quantités de torrents d'huile? Donnerai-je mon premier-né pour prix de ma révolte? Et l'enfant de ma chair pour mon propre péché?

<sup>8</sup> On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi: Rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de t'appliquer à marcher avec ton Dieu.

*(Livre du prophète Michée)*

✓ *De quoi parle ce texte ?*

✓ *Que me dit / nous dit ce texte à propos de notre façon de vivre la conversion écologique ?*

### **Que nous dit le Pape François**

Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. Le mouvement écologique mondial a déjà parcouru un long chemin, digne d'appréciation, et il a généré de nombreuses associations citoyennes qui ont aidé à la prise de conscience. Malheureusement, beaucoup d'efforts pour chercher des solutions concrètes à la crise environnementale échouent souvent, non seulement à cause de l'opposition des puissants, mais aussi par manque d'intérêt de la part des autres. Les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance aveugle dans les solutions techniques. Il nous faut une nouvelle solidarité universelle. Comme l'ont affirmé les Évêques d'Afrique du Sud, « les talents et l'implication de tous sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les abus humains à l'encontre de la création de Dieu ». Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités. (LS 14)

S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations

pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. (LS 217)

Cependant, il ne suffit pas que chacun s'amende pour dénouer une situation aussi complexe que celle qu'affronte le monde actuel. Les individus isolés peuvent perdre leur capacité, ainsi que leur liberté pour surmonter la logique de la raison instrumentale, et finir par être à la merci d'un consumérisme sans éthique et sans dimension sociale ni environnementale. On répond aux problèmes sociaux par des réseaux communautaires, non par la simple somme de biens individuels : « Les exigences de cette œuvre seront si immenses que les possibilités de l'initiative individuelle et la coopération d'hommes formés selon les principes individualistes ne pourront y répondre. Seule une autre attitude provoquera l'union des forces et l'unité de réalisation nécessaires ». La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire. (LS 219)

Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu « comme un sacrifice vivant, saint et agréable » (Rm 12, 1). Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi. (LS 220)

### **Question pour le partage communautaire**

- ✓ De quoi parlent ces textes ? Que me / nous disent-ils ?
- ✓ Sommes-nous conscientes qu'une vraie conversion n'est pas *fuga mundi*, mais un engagement au cœur du monde pour la sauvegarde de la Maison commune et la défense des droits des pauvres et de ceux qui souffrent les effets de la société de consommation et de déchets ?
- ✓ Quel visage devrait prendre en moi et dans notre communauté la « conversion écologique », pour qu'elle soit une parole fraternelle adressée à ceux et celles que nous côtoyons ?
- ✓ Quels sont les « petits gestes quotidiens » que nous sommes disposées à assumer, pour vivre concrètement une démarche de conversion écologique en favorisant autour de nous une culture de respect et de protection des pauvres et de l'environnement ?
- ✓ Dans notre contexte, quels choix peuvent être mis en exergue pour une véritable conversion écologique dans notre style de vie de femmes consacrées et dans la société qui nous entoure ?
- ✓ Concrètement, comment notre institution religieuse peut-elle contribuer au déploiement d'une conversion écologique globale ? Comment nos institutions, écoles, maison de soins ou autres, peuvent-elles y contribuer ?
- ✓ Comment faire pour que notre conversion écologique ait une dimension politique, qui contribue concrètement à bâtir une société plus juste, attentive au cri des pauvres et à la destruction de la Maison commune ?

**Prière**            Reprendre le texte biblique  
                         Choisir une des prières en annexe  
                         Temps de prières universelles  
                         Notre Père

## Rencontre 5 : La spiritualité écologique

### Prière pour commencer le partage

Dieu Très-Haut et glorieux,  
illumine les ténèbres de nos cœurs  
et donne-nous, Seigneur, une foi droite,  
une espérance certaine et un amour parfait,  
Donne-nous l'intelligence,  
afin que nous accomplissons  
tes commandements.  
Amen

### Introduction à la rencontre

Le mot « spiritualité » revient dix-huit fois dans *Laudato Si'* (63 ; 73 ; 75 ; 105 ; 111 ; 125 ; 216 ; 222 ; 225 ; 231 ; 235 ; 237 et 240). Le numéro 216 à lui seul en parle cinq fois ; il y est même question de « spiritualité écologique ». Une telle spiritualité aide l'homme à découvrir la présence bienveillante de Dieu et à vivre sur le mode relationnel son rapport au monde. C'est pourquoi nulle réalité de ce monde n'est indifférente à la personne croyante : rien ne la pousse à le fuir ou le mépriser, invitée qu'elle est, au contraire, à contempler de ses yeux émerveillés les *mirabilia Dei* et à y répondre en se préoccupant des créatures et en prenant soin d'elles.

Cette spiritualité écologique nous invite à la contemplation des traces du Dieu Trinité dans la création (*LS* 239) et à découvrir « une clé de notre propre épanouissement » dans la rencontre intime et joyeuse avec Dieu et avec le cosmos tout entier, comme un chemin de mûrissement et de plénitude humaine (*LS* 240). La spiritualité écologique est un chemin de sagesse et de bienveillance macro-œcuménique, qui se réjouit de l'action vivificatrice que l'Esprit de Dieu déploie à travers l'univers tout entier. Elle est une invitation aux chrétiens à prier ensemble et à unir leur voix à la nature elle-même dans la louange à Dieu, le Père de philanthropie qui a fait et qui soutient toute chose dans sa bienveillance maternelle (*LS* 246).

L'encyclique se situe ainsi en syntonie avec toutes les spiritualités qui nourrissent au cœur de leur praxis la vénération de la vie sous ses diverses expressions (63-64). Avec les aborigènes, elle reconnaît que la création est le visage maternel de Dieu et cultive un respect de tout être animé par la force de l'Esprit de Dieu (*LS* 146); avec les bouddhistes, elle cherche à vivre en harmonie avec le cosmos (140); avec les hindouistes, elle promeut le respect envers toute créature et adopte un comportement pacifique dans les relations à autrui (*LS* 213); avec les scientifiques, elle se veut responsable de la vie et cherche à déchiffrer son mystère (*LS* 102) ; avec tous, elle se réjouit de la beauté et de l'exubérance de la Création (*LS* 215).

Pour le croyant, Dieu se fait transparent dans la création : à travers elle, il perçoit la présence bienveillante et la proximité maternelle et paternelle de Dieu lui permettant, selon les mots de saint François, d'approcher la « courtoisie » du Père qui caresse toute l'humanité sans faire acception des personnes. D'après le saint

d'Assise, cette courtoisie est « une propriété de Dieu qui donne le soleil et la pluie aux justes et aux injustes ; elle est sœur de la charité »<sup>11</sup>.

Sauvegarder la création, c'est aussi contribuer à la continuation de la symphonie cosmique qui rend gloire au Dieu de la vie à l'origine de tout. Devant le mystère d'un cosmos créé par la volonté et l'action bienveillante du Dieu trinitaire qui le soutient, toute créature est invitée à s'associer à une sorte de louange cosmique (LS 238 ; 72). Ce n'est pas en solitaire que l'homme parcourt l'aventure de la vie, mais associé à tout être. Et le fait d'« entendre chaque créature chanter l'hymne de son existence » élève son esprit à la louange. Ce que l'on repousse, ce n'est ni la matière ni l'histoire humaine, mais le péché, tout ce qui s'oppose au projet bienveillant de Dieu. C'est pour cela que, dans la liturgie chrétienne, « la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle » (LS 235).

« Nous n'avons pas le droit » de rester indifférents devant la destruction de la vie sur la planète qui empêche les créatures de rendre « gloire à Dieu par leur existence » et de « nous communiquer leur propre message » (LS 33). Assurés de la présence de l'Esprit vivificateur de Dieu qui dirige la symphonie de la création, nous sommes invités à entrer, ici et maintenant, dans la « fête céleste » du cosmos réconcilié. Porteurs de l'espérance eschatologique, nous attendons et, en même temps, nous hâtons ici et maintenant l'accomplissement du projet créateur (LS 243).

**Pour approfondir :**

### ***Que nous dit la Parole de Dieu***

*Le loup habitera avec l'agneau*

<sup>11:1</sup> Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines.

<sup>2</sup> Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur: esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de vaillance, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur <sup>3</sup> et il lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après ce que voient ses yeux, il ne se prononcera pas d'après ce qu'entendent ses oreilles.

<sup>4</sup> Il jugera les faibles avec justice, il se prononcera dans l'équité envers les pauvres du pays. De sa parole, comme d'un bâton, il frappera le pays, du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.

<sup>5</sup> La justice sera la ceinture de ses hanches et la fidélité le baudrier de ses reins.

<sup>6</sup> Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira.

<sup>7</sup> La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits, même gîte. Le lion, comme le bœuf mangera du fourrage.

<sup>8</sup> Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra. Sur le trou de la vipère, le jeune enfant étendra la main.

<sup>9</sup> Il ne se fera ni mal, ni destruction sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur, comme la mer que comblent les eaux.

*(Livre du prophète Isaïe)*

- ✓ *De quoi parle ce texte ?*
- ✓ *Que me dit / nous dit ce texte à propos de l'action de l'Esprit sur nous et sur le Cosmos et notre vécu de la spiritualité ?*

---

<sup>11</sup> Fioretti, XXXVII, 2.

## ***Que nous dit le Pape François***

La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. Autrement, même les meilleures initiatives écologiques peuvent finir par s'enfermer dans la même logique globalisée. Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, c'est isoler des choses qui sont entrelacées dans la réalité, et c'est se cacher les vraies et plus profondes questions du système mondial. (LS 111)

La grande richesse de la spiritualité chrétienne, générée par vingt siècles d'expériences personnelles et communautaires, offre une belle contribution à la tentative de renouveler l'humanité. Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre. Il ne s'agit pas de parler tant d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde. Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans « les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire ». Nous devons reconnaître que, nous les chrétiens, nous n'avons pas toujours recueilli et développé les richesses que Dieu a données à l'Église, où la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure. (LS 216)

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. (LS 222)

Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrons-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ». (LS 225)

Nous ne nous évadons pas du monde, et nous ne nions pas la nature quand nous voulons rencontrer Dieu. Cela peut se percevoir particulièrement dans la spiritualité chrétienne orientale : « La beauté, qui est l'un des termes

privilegiés en Orient pour exprimer la divine harmonie et le modèle de l'humanité transfigurée, se révèle partout : dans les formes du sanctuaire, dans les sons, dans les couleurs, dans les lumières, dans les parfums ». Selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation définitive : « Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique, dans lequel le corps humain montre sa nature intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus, lui aussi fait corps pour le salut du monde ». (LS 235)

À la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13, 12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : « Voici, je fais l'univers nouveau » (Ap 21, 5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés (LS 243).

### **Question pour le partage communautaire**

- ✓ *De quoi parlent ces textes ? Que me / nous disent-ils ?*
- ✓ Comment pouvons-nous mûrir et développer une spiritualité écologique de la « courtoisie », de la sobriété et de la solidarité globale ?
- ✓ Notre style de vie est-il cohérent avec cette « spiritualité écologique » ? Que pouvons-nous faire pour traduire dans notre quotidien une telle spiritualité ?
- ✓ Comment notre vie spirituelle intègre-t-elle les dimensions matérielles de la vie, nos corps, la nature, la beauté, etc. ?
- ✓ Sommes-nous attentives au besoin de la contemplation, du temps gratuit pour savourer la transparence de Dieu dans ses créatures ?
- ✓ Sommes-nous attentives aux autres spiritualités ? Cherchons-nous à évoluer dans une démarche œcuménique et macro-œcuménique qui nous approche d'autres sensibilités qui comme nous sont attentives à l'harmonie de l'univers et à la fraternité universelle ?
- ✓ Comment vivons-nous la conscience de participer à une symphonie cosmique qui se déploie depuis la fondation du Monde et que nos voix s'élèvent ensemble avec les voix de la Création dans une louange mystérieuse qui remplit l'univers ?

### **Prière**

- Reprendre le texte biblique
- Choisir une des prières en annexe
- Temps de prières universelles
- Notre Père

## Rencontre 6 : Notre Amazonie

### Prière pour commencer le partage

Dieu Très-Haut et glorieux,  
illumine les ténèbres de nos cœurs  
et donne-nous, Seigneur, une foi droite,  
une espérance certaine et un amour parfait,  
Donne-nous l'intelligence,  
afin que nous accomplissons  
tes commandements.  
Amen

### Introduction à la rencontre

Le 26 octobre 2019, le pape François clôture à Rome le *Synode sur l'Amazonie*. Durant trois semaines, les évêques des neuf conférences épiscopales latino-américaines ont scruté ensemble, avec le successeur de Pierre, de nouveaux chemins pour l'Église qui découlent d'une écologie intégrale pour ce vaste territoire. En faisant écho à « la clameur de la terre et au cri des pauvres », le document final du Synode, approuvé par une large majorité, met en exergue une série de questions ecclésiologiques qui correspondent au chemin parcouru par l'Église du sous-continent<sup>12</sup>.

La question de la « conversion écologique » est transversale au document et elle est développée plus en détail aux chapitres I et IV<sup>13</sup>. Le Synode demande d'approfondir une conversion pastorale attentive au « clameur de la terre et aux cris des pauvres », spécialement des peuples indigènes qui peuplent l'Amazonie (N°10-14), pour que l'Église devienne de plus en plus une Église missionnaire, samaritaine, miséricordieuse et solidaire (n° 20-22) ; une Église en dialogue œcuménique et interreligieux (n° 23-25) ; au visage indigène, paysan et afro-descendant (n° 27-28). L'accueil des migrants, notamment des déplacés à cause de la pression exercée sur leurs territoires, est pour le Synode un défi politique, social et ecclésial majeur (n°29). Dans ce contexte, le Synode met en exergue les valeurs culturelles des peuples amazoniens, notamment leur quête du « bien-vivre »<sup>14</sup>(n°9) et leur « vision intégrée de la réalité » (n°43-44), et veut devenir une Église alliée des peuples (n°45ss).

Le chapitre IV s'ouvre par la reconnaissance que la planète « est un cadeau de Dieu ». Il appelle à emprunter de nouveaux chemins pour la « conversion écologique [...], inspirés par les propositions de l'écologie intégrale » de *Laudato Si'* (n°65). Cela implique un engagement prophétique de défense du biome et des peuples amazoniens et, en même temps, la dénonciation des causes qui les mettent en

---

<sup>12</sup> L'intégralité du document se trouve en plusieurs langues sur le site du Synode dans la section « documents » : <http://www.sinodoamazonico.va/>

<sup>13</sup> Les cinq chapitres sont : « Amazonie : de l'écoute à la conversion intégrale » (n°5-19), « Nouveaux chemins de conversion pastorale » (n°20-40), « Nouveaux chemins de conversion pastorale » (n°41-64), « Nouveaux chemins de conversion écologique » (n°65-85), et « Nouveaux chemins de conversion synodale » (n°86-119).

<sup>14</sup> Voir aussi *Document final Synode sur l'Amazonie* n°25 ; 55 ; 60 ; 73 ; 75. Le « bien-vivre » est une catégorie indigène qui indique la quête humaine de vivre dans l'harmonie entre les hommes, entre les hommes et la nature, et du cosmos tout entier avec Dieu.



danger : « l'extraction prédatrice qui correspond à la logique de l'avarice, au cœur du paradigme technocratique dominant » (n°66). Concrètement, le Synode demande aux Etats de veiller à la mise en place de « nouveaux modèles de développement qui soient justes, solidaires et durables », prenant soin « amical » de l'Amazonie (n° 71-73).

Le 12 février 2020, l'exhortation post-synodale *Querida Amazonia* voit le jour<sup>15</sup>. Dans l'introduction, qui donne « le sens de l'Exhortation », le pape déclare d'emblée qu'il ne prétend « ni remplacer ni répéter » le document final du Synode, mais seulement « fournir un bref cadre de réflexions [...] qui aide et oriente vers une réception harmonieuse, créative et fructueuse de tout le chemin synodal » (n°2).

En quatre chapitres<sup>16</sup>, *Querida Amazonia* aborde une panoplie de défis qui interpellent la praxis ecclésiale. Elle dénonce l'« injustice et le crime » contre l'Amazonie et ses habitants (n°9-14), et invite à « s'indigner et à demander pardon » pour ces réalités, dans lesquelles, l'Église a été aussi complice (n°15-19). Elle rappelle le « polyèdre amazonien », c'est-à-dire, l'immense pluralité culturelle des peuples qui y habitent, aujourd'hui menacée et qui doit être sauvegardée (n°29-40).

Au chapitre dédié au rêve écologique du pape, nous sommes invités à écouter « le cri de l'Amazonie », à défendre son habitat, son cycle de l'eau (n°43ss), à tenir en compte la sagesse ancestrale de ses habitants (n°51), à découvrir la « prophétie de la contemplation » (n°53-57), et à développer une éducation et des habitudes écologiques qui aident à changer le cœur des personnes (n°58s).

Le quatrième chapitre, proprement ecclésial, invite, entre autres, à emprunter des chemins d'inculturation qui prennent au sérieux les sagesse ancestrales des peuples amazoniens, notamment dans leur quête du « bien-vivre » et dans leur « mystique de l'interconnexion et de l'interdépendance de toute la création, une mystique de gratuité qui aime la vie comme un don, une mystique d'admiration sacrée devant la nature qui déborde de tant de vie » (n°70-74). Cette inculturation de la foi chrétienne doit relier engagement social et vie spirituelle, dans une religiosité qui ne soit ni aliénante ni individualiste (n° 76).

Peut-être l'Amazonie nous semble-t-elle trop loin, et pourtant, l'exhortation post-synodale du pape François, qui présente « officiellement » le document final du Synode, invite non seulement les églises directement concernées, mais l'Église universelle et toutes les « personnes de bonne volonté », à « lire intégralement » le document final du Synode (n°3), afin de se laisser « enrichir et interpeler » par celui-ci (n°4). D'ailleurs, les effets dévastateurs du système économique actuel de prédation qui met en danger l'Amazonie n'arrête pas son influence en Amérique du Sud. Il touche toute la planète et nous concerne tous et toutes. Dans ce sens, il est important pour nous qui croyons au Dieu de la philanthropie et de la bienveillance envers toute sa Création, de nous questionner sur notre propre Amazonie et sur les cris des pauvres de ce monde auxquels nous ne pouvons pas rester indifférents.

---

<sup>15</sup> L'intégralité de l'Exhortation se trouve en plusieurs langues sur le site du Synode dans la section « documents » : <http://www.sinodoamazonico.va/>

<sup>16</sup> Le rêve social (n°8-27), le rêve culturel (n°28-40), le rêve écologique (n°41-60) et le rêve ecclésial (n°61-110).

## Pour approfondir

### Que nous dit la Parole de Dieu :

<sup>20,1</sup> Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus.

<sup>2</sup> Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.

<sup>3</sup> Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. <sup>4</sup> Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

<sup>5</sup> Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :

« Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

Et il dit : « Écris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. »

<sup>6</sup> Puis il me dit :

« C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement.

<sup>7</sup> Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils.

<sup>8</sup> Quant aux lâches, perfides, êtres abominables, meurtriers, débauchés, sorciers, idolâtres et tous les menteurs, la part qui leur revient, c'est l'étang embrasé de feu et de soufre, qui est la seconde mort. »

(Livre de l'Apocalypse)

✓ De quoi parle ce texte ?

✓ Que me dit / nous dit ce texte à propos de notre coresponsabilité dans la marche du monde vers sa plénitude ?

### Que nous dit le Synode sur l'Amazonie

La recherche de la vie en abondance des peuples indigènes amazoniens se concrétise dans ce qu'ils appellent le « bien-vivre », et qui se réalise pleinement dans les Béatitudes. Il s'agit de vivre en harmonie avec soi-même, avec la nature, avec les êtres humains et avec l'être suprême, puisqu'il existe une intercommunication entre tous les éléments du cosmos, dans lequel n'existe ni excluants ni exclus, et dans lequel nous pouvons forger un projet de vie en plénitude pour tous. Une telle compréhension de la vie est caractérisée par la connexion et l'harmonie des relations entre l'eau, le territoire et la nature, la vie communautaire et la culture, Dieu et les différentes forces spirituelles. Pour ces peuples, « bien-vivre » signifie comprendre la centralité du caractère relationnel transcendant de l'être humain et de la création, et suppose un « bien-faire ». Cette manière intégrale s'exprime dans une manière propre de s'organiser qui part de la famille et de la communauté, et qui implique un usage responsable de tous les biens de la création. Les peuples autochtones aspirent à de meilleures conditions de vie, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation, pour bénéficier d'un développement durable conduit et discerné par eux-mêmes et qui maintient l'harmonie avec leurs modes de vie traditionnels, basé sur un dialogue entre la sagesse et les techniques de leurs ancêtres et les nouvelles acquisitions technologiques. (n°9)

L'écoute du cri de la terre et du cri des pauvres et des peuples amazoniens avec lesquels nous marchons nous appelle à une véritable conversion intégrale, avec une vie simple et sobre, le tout nourri d'une spiritualité mystique à la manière de saint François d'Assise, exemple de conversion intégrale vécue avec allégresse et joie chrétienne (cf. LS 20-12). Une lecture priante de la Parole de Dieu nous aidera à approfondir et à découvrir les gémissements de l'Esprit et nous encouragera dans notre engagement à prendre soin de la « maison commune ». (n°17)

Dieu nous a donné la terre comme un don et comme un devoir, pour en prendre soin et en répondre ; elle ne nous appartient pas. L'écologie intégrale trouve son fondement dans le fait que « tout est lié » (LS 16). C'est pourquoi l'écologie et la justice sociale sont intrinsèquement unies (cf. LS 137). Avec l'écologie intégrale, un nouveau paradigme de justice émerge, puisque « une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui

doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* » (LS 49). L'écologie intégrale relie ainsi l'exercice du soin de la nature à celui de la justice pour les plus démunis et les plus défavorisés de la terre, pour qui Dieu dans l'histoire révélée manifeste une option préférentielle. (n°66)

Pour les chrétiens, l'intérêt et le souci de la promotion et du respect des droits humains, tant individuels que collectifs, ne sont pas facultatifs. Les êtres humains sont créés à l'image et à la ressemblance du Dieu Créateur, et leur dignité est inviolable. C'est pourquoi la défense et la promotion des droits humains ne sont pas seulement un devoir politique ou une tâche sociale, mais aussi et surtout une exigence de foi. Nous ne sommes peut-être pas en mesure de modifier immédiatement le modèle d'un développement destructeur et extractiviste, mais nous avons besoin de savoir et de préciser clairement où nous nous situons ; et aux côtés de qui nous nous tenons ; quelle perspective assumons-nous ? Comment transmettons-nous la dimension politique et éthique de notre parole de foi et de vie ? (n°70)

### **Que nous dit le Pape François**

Il faut s'indigner, comme s'indignait Moïse (cf. *Ex* 11, 8), comme s'indignait Jésus (cf. *Mc* 3, 5), comme Dieu s'indigne devant l'injustice (cf. *Am* 2, 4-8; 5, 7-12; *Ps* 106, 40). Il n'est pas sain de s'habituer au mal, il n'est pas bien de le laisser anesthésier la conscience sociale [...]. Les histoires d'injustices et de cruautés en Amazonie, [...] devraient provoquer un profond refus, et en même temps nous rendre plus sensibles pour reconnaître les formes actuelles d'exploitation humaine, d'abus de pouvoir et de mort. (QA 15)

Réveillons le sens esthétique et contemplatif que Dieu a mis en nous et que parfois nous laissons atrophier. Rappelons-nous que « quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule ». En revanche, si nous entrons en communion avec la forêt, notre voix s'unira facilement à la sienne et deviendra prière : « Couchés à l'ombre d'un vieil eucalyptus notre prière de lumière s'immerge dans le chant du feuillage éternel ». Cette conversion intérieure est ce qui permettra de pleurer pour l'Amazonie et de crier avec elle devant le Seigneur. (QA 56)

Dieu le Père, qui a créé chaque être de l'univers avec un amour infini, nous appelle à être ses instruments pour écouter le cri de l'Amazonie. Si nous nous rendons présents à cette clameur déchirante, il sera manifeste que les créatures de l'Amazonie n'ont pas été oubliées par le Père du ciel. Pour les chrétiens, Jésus lui-même nous interpelle à partir d'elles « parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse ». C'est pourquoi les croyants trouvent dans l'Amazonie un lieu théologique, un espace où Dieu lui-même se montre et appelle ses enfants. (QA 57)

Nous pouvons ainsi faire un pas de plus et rappeler qu'une écologie intégrale ne se contente pas de régler des questions techniques ou de prendre des décisions politiques, juridiques et sociales. La grande écologie inclut un aspect éducatif qui provoque le développement de nouvelles habitudes chez les personnes et les groupes humains [...]. Il n'y aura pas d'écologie saine et durable, capable de transformer les choses, si les personnes ne changent pas, si on ne les encourage pas à choisir un autre style de vie, moins avide, plus serein, plus respectueux, moins anxieux, plus fraternel. (QA 58)

## Question pour le partage communautaire

- ✓ *De quoi parlent ces textes ? Que me / nous disent-ils ?*
- ✓ Dans notre contexte communautaire, quelle est notre Amazonie qui clame pour sa libération ? Qui sont nos peuples amazoniens qui demandent respect et justice ?
- ✓ Devant le spectacle de la souffrance des pauvres et la déprédation de la Mère terre, comment répondons-nous aux questions du Synode sur l'Amazonie : *où sommes-nous ? À côté de qui sommes-nous ? Quelle perspective assumons-nous ?*
- ✓ Quelle est notre capacité d'indignation devant la souffrance des pauvres et la destruction de la Terre ? Quels devraient être nos refus, pour contribuer à notre mesure à la sauvegarde de la « Maison commune » ?
- ✓ Comment pouvons-nous intégrer le « *bien-vivre* » dans la vie quotidienne et l'engagement religieux ?
- ✓ Concrètement, et à votre niveau, comment pouvons-nous *transmettre la dimension politique et éthique de notre parole de foi et de vie* ?
- ✓ Quels peuvent être nos choix pour adopter un style de vie « moins avide, plus serein, plus respectueux, moins anxieux, plus fraternel » ?
- ✓ Quelles sont les gestes et les attitudes à notre portée qui peuvent contribuer à la sauvegarde de nos « Amazonie » ?
- ✓ Notre spiritualité est-elle attentive au cri des pauvres et de la terre ? Nourrit-elle notre engagement pour un monde libéré de la souffrance et de l'exclusion ?

## Prière

- Reprendre le texte biblique
- Choisir une des prières en annexe
- Temps de prières universelles
- Notre Père

## Décatalogue de la spiritualité écologique

*Laudato si'* est une interpellation à la praxis chrétienne que nous pourrions résumer en une sorte de décatalogue d'appels invitant à assumer une spiritualité écologique intégrale de bienveillance envers tout être. Bien sûr, ces appels s'adressent d'abord aux chrétiens, du fait de leur vocation prophétique au cœur de l'Église et du monde ; mais ils sont aussi adressés à tous les hommes et femmes de bonne volonté qui partagent avec eux le souci de la sauvegarde de la « maison commune ».

Concrètement, vivre aujourd'hui cette spiritualité bienveillante implique, entre autres, les attitudes suivantes :

1. Resituer la praxis chrétienne dans la dynamique du projet créateur et de la philanthropie de Dieu dont nous sommes serviteurs et témoins (LS 65-66. Cf. EG 114).
2. Contempler dans la nature les traits du visage maternel de Dieu, en consacrant chaque jour un temps à la lecture du livre de la création et de la Parole pour y saisir les signes de l'Esprit dans le monde (LS 12 ; 85 ; 239).
3. Suivre le Christ sur un chemin de « conversion écologique » en adoptant un style de vie sobre (LS 222-225), conscients que « la terre est notre maison commune » (216-221). Construire son mode de vie autour de la solidarité envers autrui, du respect et de la courtoisie à l'égard de la nature (LS 213).
4. Assumer l'option pour les pauvres (LS 158) et l'approfondir en étant attentifs aux « gémissements de sœur terre qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde » (LS 53, 49).
5. Dénoncer prophétiquement l'idolâtrie du marché (LS 56 ; 190), du consumérisme (LS 34 ; 50 ; 203 ; 219) et de l'indifférence (LS 25 ; 52 ; 92 ; 232) qui empêchent l'homme et la nature de réaliser leur vocation dans le cadre du projet bienveillant et philanthropique de Dieu.
6. Vivre et approfondir sa vocation d'être signe et sacrement eschatologique d'un monde réconcilié et fraternel (LS 243) en particulier à travers des « gestes quotidiens » qui sauvegardent les droits humains et ceux de la nature et annoncent qu'un monde nouveau est possible (LS 230-231).
7. Surmonter la tentation d'une spiritualité dualiste de *fuga mundi* et d'indifférence, pour vivre dans la joie et l'émerveillement de la dimension sacramentelle de la nature, don de Dieu à ses enfants (LS 98 ; 235). Mieux intégrer à son existence un rapport joyeux et fraternel à la nature (LS 147 ; 237).
8. Être un bastion et une garantie de la sauvegarde de la diversité culturelle, spécialement des pauvres et des groupes autochtones (LS 143-144), sans oublier la responsabilité fraternelle envers les générations futures (LS 22 ; 159-162).
9. Adopter une attitude œcuménique et macro-œcuménique, en alliance fraternelle avec tous les hommes et femmes de bonne volonté qui écoutent le cri de la terre et le cri des pauvres et s'engagent sur des chemins de libération (LS 63 ; 64 ; 135 ; 201).
10. Participer avec tous les êtres créés à la liturgie commune de la création et se ressourcer dans la célébration joyeuse, inculturée et vivante des merveilles de Dieu (LS 11 ; 207 ; 244).

En un mot, *Laudato si'* ouvre un nouvel horizon pour une praxis de bienveillance et de fraternité universelle qui témoigne de la bonne nouvelle d'un Dieu de philanthropie, l'ami de l'être humain (Tit 3,4), pour une manière d'être dans le monde qui nous achemine vers la fête éternelle quand Dieu sera tout en tous (1 Co 15, 28). Alors...-*Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance* (LS 244).

## Quelques pistes concrètes et possibles à mettre en pratique par les communautés

### 1. Dans la mesure du possible...

- ✓ Préférer la consommation des produits locaux à faible empreinte carbone et avec respect de l'environnement.
- ✓ Privilégier l'eau du robinet (quand elle est potable) plutôt que d'acheter de l'eau en bouteilles, ou pire si l'emballage est non-recyclable ou en plastique. Utiliser une gourde.
- ✓ Cultiver son propre potager, cela, en plus de la production des légumes fraîches, favorise la rencontre avec la nature, est un bon exercice de méditation et de travail communautaire.
- ✓ Laisser dans les jardins assez de place pour que la nature retrouve ses droits et sa diversité. Arranger différents habitats pour insectes et oiseaux.
- ✓ Planter d'arbres natifs et fruitiers en procurant la sauvegarde de la biodiversité locale.
- ✓ Eviter le gaspillage de nourriture.
- ✓ Habilitier un lieu de compostage, permettant la réduction de déchets.
- ✓ Aménager un poulailler permettant la consommation d'œufs frais et de viande en respectant la nature.
- ✓ Réduire la consommation de viande, préférant aussi les produits locaux et respectueux du bien-être animal.
- ✓ Éviter la consommation des produits emballés en plastique, préférant les achats au marché plutôt que dans les grandes surfaces.
- ✓ Veiller à la récupération des eaux des pluies.
- ✓ Installer des panneaux solaires pour une énergie propre.
- ✓ Se préoccuper de bien isoler les maisons pour économiser l'énergie, et, dans le cas de nouvelle construction, chercher les constructions passives à basse consommation énergétique.
- ✓ Préférer les transports en commun ou les façons propres de se déplacer (vélo, marche, covoiturage, etc.)
- ✓ Etc.

2. Ces gestes simples et quotidiens peuvent aussi être mis en route à une échelle plus importante, dans nos institutions.

En effet, dans la mesure où nos différentes activités s'adressent au grand public, nous pouvons aussi envisager une démarche de conscientisation sur l'urgence d'une conversion écologique intégrale, qui entend le cri des pauvres et de la terre.

Cela peut être un défi pour nos institutions éducatives qui forment la conscience des générations futures. Celles-ci pourraient, par exemple, songer à

- ✓ Intégrer aux parcours de formation un programme d'initiation à l'écologie intégrale, dans lequel les jeunes et leurs parents soient rendus attentifs au cri des pauvres et de la terre.
  - On pourrait faire des ateliers pratiques de cuisine anti-gaspillage, de préparation de compost, de tri des poubelles, etc.
  - Offrir des gourdes aux symboles de l'institution pour sensibiliser à la nécessité d'être attentif aux enjeux de l'eau.

- ✓ Développer un cadre pastoral qui intègre la spiritualité écologique intégrale, comme horizon de la vie quotidienne, un chemin de contemplation et de prière, une attitude macro-œcuménique de bienveillance.

3. Au niveau de nos engagements sociétaux, chercher à soutenir les projets des institutions qui agissent en faveur des pauvres et de la sauvegarde de la Création. Un partenariat avec ces organismes, soient-ils de l'Etat ou de la société civile, peuvent donner un horizon nouveau à nos activités et faire de notre présence au cœur du monde un signe interpellant en faveur des pauvres et de notre Maison commune.

## **Prières**

### **Prière pour commencer le partage**

Dieu Très-Haut et glorieux,  
illumine les ténèbres de nos cœurs  
et donne-nous, Seigneur, une foi droite,  
une espérance certaine et un amour parfait,  
Donne-nous l'intelligence,  
afin que nous accomplissons  
tes commandements.  
Amen

(François d'Assise, Prière devant le crucifix)

### **Cantique de frère Soleil**

Très haut, tout puissant, bon Seigneur,  
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur,  
et toute bénédiction.  
A toi seul, Très-Haut, ils conviennent ;  
et nul homme n'est digne de prononcer ton nom.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures :  
spécialement Messire frère soleil  
qui donne le jour, et par qui tu nous éclaires ;  
il est beau et rayonnant avec une grande splendeur :  
de toi, Très-Haut, il est le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur lune et pour les étoiles :  
dans le ciel tu les as créées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour frère vent,  
pour l'air et les nuages, et le ciel pur, et tous les temps,  
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur eau,  
qui est très utile et humble, précieuse et chaste.  
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu,  
par qui tu éclaires la nuit ;  
il est beau et joyeux, robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur notre mère la terre,  
qui nous soutient et nous nourrit,  
et produit divers fruits avec les fleurs  
aux mille couleurs et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour ceux qui pardonnent pour l'amour de toi,  
et supportent douleur et tribulation ;  
bienheureux ceux qui persévéreront dans la paix,  
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour notre sœur la mort corporelle,  
à qui nul homme vivant ne peut échapper.  
Malheur à ceux qui meurent en état de péché mortel !  
Bienheureux ceux qu'elle trouvera conforme  
à tes très saintes volontés,  
car la seconde mort ne leur fera point de mal.

Louez et bénissez mon Seigneur et rendez-lui grâces,  
et servez-le avec grande humilité.

(François d'Assise)

### **Prière pour notre terre**

Dieu Tout-Puissant  
qui es présent dans tout l'univers  
et dans la plus petite de tes créatures,  
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,  
répands sur nous la force de ton amour pour que  
nous protégions la vie et la beauté.  
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions  
comme frères et sœurs  
sans causer de dommages à personne.  
Ô Dieu des pauvres,  
aide-nous à secourir les abandonnés  
et les oubliés de cette terre  
qui valent tant à tes yeux.



Guéris nos vies,  
pour que nous soyons des protecteurs du monde  
et non des prédateurs,  
pour que nous semions la beauté  
et non la pollution ni la destruction.  
Touche les cœurs  
de ceux qui cherchent seulement des profits  
aux dépens de la terre et des pauvres.  
Apprends-nous à découvrir  
la valeur de chaque chose,  
à contempler, émerveillés,  
à reconnaître que nous sommes profondément unis  
à toutes les créatures  
sur notre chemin vers ta lumière infinie.  
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.  
Soutiens-nous, nous t'en prions,  
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.  
Amen.

(Pape François)

### **Prière chrétienne avec la création**

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,  
qui sont sorties de ta main puissante.  
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence  
comme de ta tendresse.

Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,  
toutes choses ont été créées par toi.  
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,  
tu as fait partie de cette terre,  
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.  
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature  
avec ta gloire de ressuscité.

Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière  
orientes ce monde vers l'amour du Père  
et accompagnes le gémissement de la création,  
tu vis aussi dans nos cœurs  
pour nous inciter au bien.

Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,  
communauté sublime d'amour infini,  
apprends-nous à te contempler  
dans la beauté de l'univers,  
où tout nous parle de toi.  
Éveille notre louange et notre gratitude

pour chaque être que tu as créé.  
Donne-nous la grâce  
de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.  
Dieu d'amour, montre-nous  
notre place dans ce monde  
comme instruments de ton affection  
pour tous les êtres de cette terre,  
parce qu'aucun n'est oublié de toi.  
Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent  
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,  
aiment le bien commun, promeuvent les faibles,  
et prennent soin de ce monde que nous habitons.  
Les pauvres et la terre implorent :  
Seigneur, saisis-nous  
par ta puissance et ta lumière  
pour protéger toute vie,  
pour préparer un avenir meilleur,  
pour que vienne  
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.  
Loué sois-tu.

Amen.

(Pape François)

## **Mère de la Amazonie**<sup>17</sup>

Mère de la vie,  
dans ton sein maternel s'est formé Jésus,  
qui est le Seigneur de tout ce qui existe.  
Ressuscité, il t'a transformée par sa lumière  
et t'a faite reine de toute la création.  
C'est pourquoi nous te demandons de régner, Marie,  
dans le cœur palpitant de *cette terre*\*.  
Montre-toi comme mère de toutes les créatures,  
dans la beauté des fleurs, des rivières, *des océans*\*  
et de tout ce qui vibre dans ses forêts.  
Prends soin avec tendresse de cette explosion de splendeur.  
Demande à Jésus de répandre son amour  
sur les hommes et les femmes qui y vivent,  
pour qu'ils sachent l'admirer et prendre soin d'elle.  
Fais naître ton Fils dans leurs cœurs  
pour qu'il resplendisse en *ce monde*\*,  
dans ses peuples et ses cultures,  
par la lumière de sa Parole, par le réconfort de son amour,  
par son message de fraternité et de justice.

---

<sup>17</sup> Cette prière a été légèrement modifiée pour l'élargir à la terre entière.

Que dans chaque Eucharistie  
s'élève aussi une telle merveille  
pour la gloire du Père.  
Mère, regarde les pauvres *du monde\**,  
parce que leur maison est en cours de destruction  
pour des intérêts mesquins.  
Que de douleur et que de misère,  
que d'abandon et que de violations  
en cette terre bénie,  
débordante de vie !  
Touche la sensibilité des puissants  
parce que, même si nous sentons qu'il est tard,  
tu nous appelles à sauver  
ce qui vit encore.  
Mère au cœur transpercé,  
toi qui souffres dans tes enfants abusés  
et dans la nature blessée,  
règne toi-même en *cette Maison commune\**  
avec ton Fils.  
Règne pour que personne ne se sente plus jamais maître  
de l'œuvre de Dieu.  
Nous nous confions à toi, Mère de la vie,  
ne nous abandonne pas  
en cette heure sombre.  
Amen.

(Pape François)

### **Cantique de Daniel (3, 51-90)**

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères :  
à toi, louange et gloire éternellement !  
Béni soit le nom très saint de ta gloire :  
à toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire :  
à toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu sur le trône de ton règne :  
à toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes :  
à toi, louange et gloire éternellement !  
Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim :  
à toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel,  
à toi, louange et gloire éternellement !

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le :  
à toi, louange et gloire éternellement !  
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur :  
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Vous, les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur :  
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Vous, les cieux, bénissez le Seigneur,  
et vous, les eaux par-dessus le ciel, bénissez le Seigneur,  
et toutes les puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur !

Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur,  
et vous, les astres du ciel, bénissez le Seigneur,  
vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur !

Vous tous, souffles et vents, bénissez le Seigneur,  
et vous, le feu et la chaleur, bénissez le Seigneur,  
et vous, la fraîcheur et le froid, bénissez le Seigneur !

Et vous, le givre et la rosée, bénissez le Seigneur,  
et vous, le gel et le froid, bénissez le Seigneur,  
et vous, la glace et la neige, bénissez le Seigneur !

Et vous, les nuits et les jours, bénissez le Seigneur,  
et vous, la lumière et les ténèbres, bénissez le Seigneur,  
et vous, les éclairs, les nuées, bénissez le Seigneur !  
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Que la terre bénisse le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !

Et vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur,  
et vous, les plantes de la terre, bénissez le Seigneur,  
et vous, sources et fontaines, bénissez le Seigneur !

Et vous, océans et rivières, bénissez le Seigneur,  
baleines et bêtes de la mer, bénissez le Seigneur,  
vous tous, les oiseaux dans le ciel, bénissez le Seigneur,  
vous tous, fauves et troupeaux, bénissez le Seigneur :  
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Et vous, les enfants des hommes, bénissez le Seigneur :  
À lui, haute gloire, louange éternelle !  
Toi, Israël, bénis le Seigneur,

Et vous, les prêtres, bénissez le Seigneur,  
vous, ses serviteurs, bénissez le Seigneur !

Les esprits et les âmes des justes, bénissez le Seigneur,  
les saints et les humbles de cœur, bénissez le Seigneur,

Rendez grâce au Seigneur : il est bon, éternel est son amour !

Vous tous qui adorez le Seigneur, bénissez le Dieu des dieux ;  
chantez et rendez grâce : éternel est son amour ! »

### **Psaume 104 : Les splendeurs de la création**

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière !  
Comme une tenture, tu déploies les cieux,  
tu élèves dans leurs eaux tes demeures ;  
des nuées, tu te fais un char,  
tu t'avances sur les ailes du vent ;  
tu prends les vents pour messagers,  
pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Tu as donné son assise à la terre :  
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.  
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :  
les eaux couvraient même les montagnes ;  
à ta menace, elles prennent la fuite,  
effrayées par le tonnerre de ta voix.

Elles passent les montagnes,  
se ruent dans les vallées vers le lieu que tu leur as préparé.  
Tu leur imposes la limite à ne pas franchir :  
qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources  
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;  
elle abreuve les bêtes des champs :  
l'âne sauvage y calme sa soif ;  
les oiseaux séjournent près d'elle :  
dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes,  
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;  
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,  
et les champs pour l'homme qui travaille.

De la terre il tire son pain :  
le vin qui réjouit le cœur de l'homme,  
l'huile qui adoucit son visage,

et le pain qui fortifie le cœur de l'homme.

Les arbres du Seigneur se rassasient,  
les cèdres qu'il a plantés au Liban ;  
c'est là que vient nicher le passereau,  
et la cigogne a sa maison dans les cyprès ;  
aux chamois, les hautes montagnes,  
aux marmottes, l'abri des rochers.

Tu fis la lune qui marque les temps  
et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.  
Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient :  
les animaux dans la forêt s'éveillent ;  
le lionceau rugit vers sa proie, il réclame à Dieu sa nourriture.

Quand le soleil se lève, ils se retirent : chacun gagne son repaire.  
L'homme sort pour son ouvrage, pour son travail, jusqu'au soir.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens.

Voici l'immensité de la mer,  
son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,  
ses bateaux qui voyagent,  
et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.

Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.  
Tu donnes : eux, ils ramassent ;  
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;  
tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !  
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !  
Il regarde la terre : elle tremble ;  
il touche les montagnes : elles brûlent.

Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ;  
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.  
Que mon poème lui soit agréable ;  
moi, je me réjouis dans le Seigneur.  
Que les pécheurs disparaissent de la terre !  
Que les impies n'existent plus !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Cet appui à la réflexion communautaire a été préparé par Luis MARTÍNEZ-SAAVEDRA. *Théologien laïc au service de l'Église au Luxembourg, il enseigne à l'Institut international Lumen Vitæ. Il dirige aussi la collection « La Part-Dieu » aux éditions Lessius. Auteur de plusieurs livres et articles, parmi ses publications récentes figurent le Dictionnaire historique de la Théologie de la libération (2017), Paris/Namur, Lessius [avec M. Cheza et P. Sauvage] et Le Pacte de catacombes (2019), Paris / Namur, Lessius [avec P. Sauvage].*